

UN COLLECTIF SOUHAITE UNE SCÈNE ALTERNATIVE

«Nous nous battons pour que Morges garde ses jeunes»

Le collectif «Maison des associations» se bat pour qu'une scène dédiée à la culture alternative puisse voir le jour à Morges, dès l'été 2012. Y-a-t-il un manque culturel dans la cité morgienne? Une telle scène est-elle vraiment utile? Éléments de réponse avec Tatyana Laffely, présidente du collectif.

MARC VIVIEN

Lausanne Cités: Le collectif que vous présidez réclame une scène pour la culture alternative à Morges. Y a-t-il vraiment un manque aujourd'hui?

Tatyana Laffely: Nous avons réalisé une étude auprès des collectifs de la région qui a démontré que le manque est réel et qu'aucun établissement de ce type n'existe aujourd'hui à Morges. Au delà de Beausobre dont le programme vise un public romand, nous revendiquons la réalisation d'un centre socio-culturel de proximité favorisant l'échange entre les générations, la création et la communication.

LC: Pourtant à Morges et dans la région, il y a de nombreux locaux de ré-

pétition privés et pour se montrer sur scène, Lausanne n'est quand même pas si éloignée que cela?

TL: Les personnes qui possèdent des locaux de répétition sont privilégiées et nombre de musiciens se contentent de locaux n'offrant pas forcément la sécurité et le confort nécessaires à leurs instruments, les contraignant à les emporter lors de chaque répétition. Quant à la proximité de Lausanne, nous nous battons pour que Morges conserve ses jeunes qui actuellement se tournent vers d'autres horizons faute d'offre. L'idée que les jeunes et moins jeunes n'aient pas à prendre le volant pour se divertir nous motive également.

LC: Quels sont les lieux en Suisse romande qui vous

inspirent dans votre démarche?

TL: L'espace autogéré de Lausanne, L'Esp'Asse à Nyon, la Maison des associations de Neuchâtel, l'espace culturel la Bille à La Sarraz et l'espace autogéré d'Yverdon.

LC: Où en êtes-vous dans vos discussions avec la Municipalité?

TL: La Municipalité a montré un intérêt particulier lors de l'exposé des motifs. Elle entre en matière pour poursuivre les démarches prospectives quant à la suite à donner au projet.

LC: On sait que ce type de lieux ne s'autofinance quasiment jamais, comment comptez-vous vous y prendre?

TL: Dans un premier temps, nous avons dimensionné le projet et nous cherchons



Une scène dédiée à la culture alternative est-elle souhaitable à Morges? **OK**

des possibilités d'accueil pour un tel lieu. Le plan financier se fera en fonction des résultats obtenus. Nous sommes conscients des sommes que représente un tel projet et restons ouverts à toute offre ou proposition allant dans

le sens de notre démarche. L'un des objectifs est de convaincre les pouvoirs publics de la nécessité de notre projet et nous imaginons également formuler des demandes auprès d'entreprises privées et des loteries. ■